

Les Amis du Chemin de Saint-Jacques animeront en juin une marche-relais à travers toute la Suisse

La Via Jacobi, une aventure à vivre

« PASCAL FLEURY

Tradition » «La partie suisse du chemin de Saint-Jacques est vraisemblablement la plus belle, la plus variée et la plus riche en paysages et en patrimoine du vaste réseau de Compostelle. Pourtant, ce chemin reste souvent méconnu, y compris des pèlerins qui vont à Santiago», observe Béatrice Béguin, présidente des Amis du Chemin de Saint-Jacques en Suisse. Pour mettre en lumière ce tracé et ses principales variantes balisées, l'association, forte de 2000 membres, animera une «marche-relais» du 3 au 23 juin prochain. Une aventure unique, riche en découvertes, sur un chemin qui était déjà pratiqué avant la naissance de la Confédération.

«La tradition veut que les pèlerins jacquaires partent de leur maison. Ils ne découvrent que les tronçons qui les rapprochent de l'Espagne, alors que de magnifiques espaces sont à découvrir en amont», explique Olivier Cajoux, responsable du projet Via Jacobi 23. Lui-même en a fait l'expérience. «Souvent, les marcheurs ne partent que du Puy-en-Velay, l'un des 4 départs historiques français décrits dès l'an 1160 dans le *Codex Calixtinus*. D'autres, comme nombre d'Américains, n'empruntent que le tronçon final, le très fréquenté Camino français», précise Béatrice Béguin. Pourtant, le vaste réseau des chemins de Compostelle, comparable à de petits ruisseaux qui convergent vers une grande rivière, est énorme et gagne à être connu. Certains chemins partent de Pologne, d'autres de Hongrie, de Suède, de Slovénie... Il existe même un chemin de Compostelle au Québec.

A la suite du bourdon

L'ambition de cette marche-relais est aussi de mettre en évidence les baliseurs, ces bénévoles qui assurent, avec beaucoup de dévouement, la surveillance du chemin et le confort des pèlerins. «Ce sont eux qui porteront le bourdon, le grand bâton de pèlerin, et guideront les participants à chaque étape. Autrefois, le bourdon était une aide à la marche, mais aussi une protection contre les



Le pont Sainte-Apolline, à Villars-sur-Glâne: un passage incontournable pour les pèlerins sur le chemin de Saint-Jacques. Alain Wicht-archives

brigands ou les chiens. Aujourd'hui, les gens marchent plutôt avec des bâtons en carbone», constate le chef du projet. Il rappelle que dans l'iconographie, le bourdon est l'attribut de saint Jacques par excellence, avec la coquille, le chapeau et

des oratoires et des symboles liés à saint Jacques. «La motivation des pèlerines et pèlerins n'est plus a priori religieuse. Les non-catholiques, non-pratiquants ou non-croyants sont toujours plus nombreux à tenter l'expérience.

Marcher dans la nature permet d'expérimenter cette «prière avec les pieds». S'arrêter dans les chapelles, s'immerger dans le silence, dans des lieux sacrés ancestraux, contribuent à nourrir la spiritualité», assure la présidente de l'association. «Croiser toutes ces églises, ces cathé-

drales, permet d'inscrire la verticalité dans le chemin. Elles nous font lever les yeux vers le ciel, elles nous font prendre conscience qu'il y a quelque chose de plus grand», renchérit Olivier Cajoux.

«Les pèlerins non-croyants sont toujours plus nombreux à tenter l'expérience»

Béatrice Béguin

Il raconte qu'au Puy-en-Velay, il a toujours été surpris de voir tant de monde à la bénédiction des pèlerins à la cathédrale, alors que dans les gîtes la plupart s'affichent comme non-croyants: «Ces gens osent expérimenter, se risquer dans une spiritualité qu'ils ne rencontrent pas dans leur quotidien.»

Animation aux étapes

La marche-relais, à laquelle tout un chacun peut prendre part à sa guise (étapes de 9 à 31 km), sera assortie à chaque étape d'une série d'activités en fin de journée, afin d'encourager l'échange entre les gens. «Ce seront des repas en commun, lectures, concerts, conférences, rencontres et autres surprises. A Constance, une célébration officielle, avec explications historiques, marquera le départ dans la rotonde de la cathédrale, lieu symbolique d'où partaient les pèlerins au Moyen Age.» La participation dépendra de chaque tronçon et de la météo, estiment les organisateurs. La fréquentation sera vraisemblablement plus grande durant les week-ends et sur certaines étapes, comme Einsiedeln, Flüeli-Ranft, Brienzwilser (où l'association propose une auberge de pèlerins), ou Fribourg. Ici et là, des abris PC seront mis à disposition par les communes. Une liste d'hébergements est proposée sur le site de l'association. »



FRIBOURG, PASSAGE OBLIGÉ!

Tous les chemins passent par Fribourg! La Via Jacobi 23 ne saurait déroger à la règle. Dès le début du XIII^e siècle, les voyageurs pauvres pouvaient déjà être hébergés dans un hospice que les moines du Saint-Bernard avaient érigé sur les Places. Et à partir de 1248, l'Hôpital des Bourgeois leur était ouvert. Au XV^e siècle, deux établissements sont réservés exclusivement aux pèlerins, dont l'Hospice Saint-Jacques en l'Auge, au bas du Stalden. «C'est exactement à cet emplacement qu'au terme de l'étape Schwarzenburg - Fribourg, le 16 juin dès 16h, nous allons inaugurer un nouveau balisage jacquaire pour la ville de Fribourg. Joseph Deiss est le parrain de l'opération», annonce Olivier Cajoux, responsable de la marche-relais à travers la Suisse. D'autres événements, certains surprises, sont prévus aux étapes de Romont, Payerne et Moudon. PFFY

» Marche-relais de Constance et Rorschach à Genève, du 3 au 23 juin. Sans inscription préalable, sauf pour l'éventuel transport de bagages. Programme sur: www.viajacobi4.ch/vj23